

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
21 juillet 2017
Français
Original : anglais

Assemblée générale
Soixante et onzième session
Points 31 et 108 de l'ordre du jour

Conseil de sécurité
Soixante-douzième année

Prévention des conflits armés

Mesures visant à éliminer le terrorisme international

**Lettre datée du 17 juillet 2017, adressée au Secrétaire
général par le Représentant permanent de l'Ukraine
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint copie d'une déclaration faite par le Ministre des affaires étrangères de l'Ukraine, M. Pavlo Klimkin, à l'occasion du troisième anniversaire du vol MH17 (voir l'annexe).

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 31 et 108 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(Signé) Volodymyr **Yelchenko**



Annexe à la lettre datée du 17 juillet 2017 adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies par le Représentant permanent de l'Ukraine auprès de l'Organisation

Déclaration du Ministre des affaires étrangères de l'Ukraine, Pavlo Klimkin, à l'occasion du troisième anniversaire du vol MH17

Il y a trois ans, un monde qui commençait à s'habituer aux attentats terroristes les plus odieux a été stupéfait et bouleversé d'apprendre que l'appareil de la Malaysian Airlines affrété pour le vol MH17, qui transportait 298 passagers et membres d'équipage, avait été abattu en plein vol au-dessus de l'Ukraine.

Pour beaucoup de gens dans le monde, c'était la première fois qu'ils entendaient parler de la guerre fomentée par la Russie dans le Donbass.

Même pour les Ukrainiens, y compris ceux qui risquaient leur vie dans le Donbass, il était impossible de croire que des terroristes eussent les moyens d'atteindre un avion civil volant à 11 000 mètres d'altitude. Même en tenant compte de tout l'appui que l'on savait fourni par la Russie, c'était tout simplement incroyable et inconcevable.

Est-ce que des sanctions économiques et politiques ou des réparations décidées par un tribunal pénal pourront atténuer la douleur de tant de personnes qui ont perdu un être cher? Non, j'ai bien peur qu'elles ne le puissent pas. Mais le Gouvernement ukrainien a fait une promesse, et nous sommes résolus à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour découvrir la vérité et pour traduire en justice les auteurs de ce massacre.

Car si nous ne le faisons pas, ceux pour qui la vie humaine se réduit à des chiffres ou à des statistiques persisteront dans leurs entreprises meurtrières. Le chemin qui mène à la vérité peut être étroit et difficile. Il faut du temps et de la volonté pour le suivre. Mais une fois mise en mouvement, la meule de la justice tourne inexorablement. Nous atteindrons notre but.

Cette affaire a fait l'objet de deux enquêtes. La première était une enquête technique menée par le Bureau néerlandais de la sécurité, et la seconde une enquête pénale menée par une équipe d'enquête conjointe composée de procureurs désignés par l'Ukraine, les Pays-Bas, l'Australie, la Belgique et la Malaisie. Selon les conclusions de ces deux enquêtes, l'avion a été abattu par un missile Bouk tiré depuis un territoire contrôlé par des terroristes soutenus par la Russie. En outre, ce missile avait été amené depuis la Russie, et son lanceur a été ramené en Russie après l'attaque.

Nous ne sommes encore qu'à mi-chemin de notre objectif ultime. Nous voulons savoir qui a appuyé sur le bouton, qui a donné l'ordre de tirer et jusqu'où montait la chaîne de commandement. En somme, le monde entier a besoin de savoir, et les familles des 298 victimes ont besoin de savoir qui était responsable en dernier ressort du meurtre de leurs êtres chers.

Les cinq pays composant l'équipe d'enquête conjointe ont maintenant décidé d'engager des poursuites contre les responsables de la destruction en vol de l'appareil affrété pour le vol MH17. Ces poursuites seront engagées devant les tribunaux néerlandais, et à l'heure où cette procédure va s'ouvrir, nous comptons sur le soutien de toutes les nations et de toutes les personnes de bonne volonté.

Le niveau de la preuve est élevé, le procès doit être objectif et le verdict doit être reconnu sur le plan international. Ceux qui fomentent des guerres dans des pays souverains en soutenant et finançant des terroristes et en confiant à d'autres le soin de tuer à leur place doivent être dénoncés pour ce qu'ils sont et amenés à répondre de leurs actes. Ce qui est en jeu, ce sont les valeurs fondamentales de l'ordre mondial qui est le nôtre et qui est fondé sur le respect des règles; des valeurs pour lesquelles des pays comme la Fédération de Russie n'ont que mépris.
